

néteté privée et publique et pousse à tous les moyens de faire rapidement fortune. C'est elle surtout qui engendre la plaie effrayante et si vite grandissante de la prostitution; la fille du peuple, qui devient fille publique, n'est jamais tant poussée par la soif de l'argent ou de la luxure que par celle de pouvoir s'habiller comme la grande dame et se couvrir de diamants; l'employée de magasin ou de bureau, la dame dont le mari gagne un petit salaire...se prostituent pour satisfaire leur passion de vanité, et Dieu sait combien sont nombreuses les victimes de cette passion!

Mais non seulement la plaie du luxe est ainsi antisociale et antichrétienne d'une façon générale. L'orateur tient à bien nous faire voir qu'elle est en plus pour nous, Canadiens, anti-nationale.

C'est encore la passion du luxe qui produit cet autre fléau de la désertion des campagnes et de la surpopulation des grandes villes, comme c'est elle qui arrête l'essor si nécessaire de la colonisation. Chez toutes les nations, mais surtout chez une jeune nation comme la nôtre, la classe fondamentale est la classe agricole; la source première de la vie matérielle, l'aliment de l'industrie et du commerce, c'est la culture de la terre. Et pourtant, chez nous aussi nous pouvons déjà parler de la *Terre qui meurt*! C'est déjà l'entassement de nos familles dans les villes, et c'est la ruine de la santé physique et morale! Depuis 50 ans, c'est l'exode de plus d'un million des nôtres vers les usines de la République voisine! Ah! si toutes nos familles étaient restées ici, si elles avaient continué de cultiver leurs terres et de défricher nos forêts, que de villes et de villages auraient surgi! quelle valeur nous aurions ajoutée à notre influence, et quelle sauvegarde pour notre avenir! Et pourtant nous sommes de race française, et la race française est non seulement la plus laborieuse, la plus généreuse et la plus chevaleresque du monde, elle est aussi la plus économe. Le peuple français travaille, mais il épargne. Il est toujours le grand banquier des nations. L'or français roule sur toutes les plages du globe, comme le